

CERVETERI / CAERE / KYRSA

Ceisra ou *Kyrsa* en étrusque ; *Agylli* en grec ; *Caere* en latin : le nom actuel de Cerveteri dérive de *Caere Vetus*. C'était la plus riche des cités étrusques, en tout cas celle qui a importé et diffusé dans toute l'Etrurie d'énormes quantités de céramiques corinthiennes puis attiques.

SITE : un vaste plateau (150 ha) de tuf entouré par les fossés du Manganello et de la Mola qui confluent au sud de la ville, d'où un escarpement sur 3 côtés, complété par un mur en gros blocs sur le 4^{ème}. Les nécropoles occupent les plateaux voisins (Banditaccia, Monte Abatone) ou le pied de celui de Cerveteri (Sorbo).

SITUATION : à 45 km au nord de Rome et à 6 km de la mer où 70 km de littoral sont contrôlés grâce à 3 ports (commerciaux et militaires) : Pyrgi, Alsium et Punicum. Alliance avec les Carthaginois et liens étroits avec de nombreux Grecs (construction d'un petit temple (*thesauros*) au sanctuaire d'Apollon à Delphes). Côté terre : contrôle d'un vaste territoire entre les Monts de la Tolfa (N-O), la basse vallée du Tibre (S-E), le lac Bracciano (N-E) et le littoral tyrrhénien.

HISTOIRE

IX^{ème} – VIII^{ème} siècles : nécropoles villanoviennes, fusion des villages villanoviens à la fin de la période.

VII^{ème} – VI^{ème} siècles : apogée lors de la phase orientalisante marquée par une grande prospérité économique et culturelle. Invention du *bucchero nero* exporté partout ainsi que les grands chaudrons en bronze. Epoque des hydries de Caere (2^{ème} moitié VI^{ème} siècle) à 3 anses dont une grande verticale ; des figures noires dont le héros est souvent Héraclès ; des cratères du Grec immigré Aristhonos (aveuglement du Cyclope, combats navals Grecs-Etrusques). Plan d'ensemble peu régulier ; nombreux bâtiments artisanaux ; canalisations souterraines (égouts).

V^{ème} siècle : élévation de deux grands temples toscans.

Longtemps alliée de Rome :

- 390 : accueil des prêtres, Vestales, magistrats et objets sacrés de Rome envahie par les Gaulois : Caere devient alors une *civitas sine suffragio*.
- 353 : soumission totale à Rome lors du conflit Tarquinia – Rome.
- 273 : perte de la totalité de son territoire côtier.

VESTIGES

En grande partie enfouis : il ne reste pratiquement rien de la Caere étrusque (en dehors des nécropoles)

1983-1989 : des fouilles au centre du plateau (secteur Vigna Parrochiale) mettent à jour

1 - un temple toscan (début V^{ème} siècle) à triple *cellae* et fondations importantes en *opus quadratum*, dédié à Tinia et orienté N-S.

2 – un édifice non couvert à plan elliptique : un *ekklesiasterion* ? (= lieu de réunion des citoyens)

Depuis 1993 : des fouilles au S-E du plateau (aire sacrée) ont mis à jour :

1 – Fin Villanovien à début VI^{ème} siècle : tombes villanoviennes et de la céramique peinte « géométrique ».

2 – Fin VI^{ème} siècle : grandes cavités de drainage ; terrassements et soutènements pour aménager le bord du plateau : hypogées, sources sacrées, 2 temples adjacents. Sur cette aire sacrée étaient honorés Hercle (Hercule), Menerva (Minerve), Turnus (Hermès), Rath (Apollon).

3 – Vers 500 : deux grands temples toscans.

A – 24 x 16,5 m ; proportions du stéobate (plateforme) 4,1/6 (loin du 5/6 vitruvien) ; sur une source salée (bassin monumental) = la *fons herculis* de Tite-Live.

B – 25 x 20 m ; proportions du stéobate plus proche du modèle vitruvien ; dédié à Rath.

C – entre les deux temples : vaste espace sacré avec un autel à Turnus.

L'EVOLUTION des TOMBES

D'après les trois grandes nécropoles : Banditaccia, Monte Abatone et Sorbo.

IXème-VIIIème siècles : sépultures à incinération imitant les huttes villanoviennes ; puis fosses rectangulaires pour l'inhumation qui, fin VIIIème siècle, l'emporte sur l'incinération.

Milieu VIIème siècle : tombes plus complexes, à chambres rectangulaires avec deux piliers centraux - supports des poutres imitant la charpente d'une maison - surmontées d'un grand tumulus semi-hémisphérique soutenu à sa base par un tambour cylindrique orné d'une corniche moulurée avec listels (bande plate) et tores (moultures semi-circulaires). Autour des grands tumulus – orgueil des familles aristocratiques – s'ouvraient les sépultures plus modestes des clients de la *gens*.

Fin VIIème siècle : tombes encore plus complexes, creusées totalement dans le tuf ou à moitié construites en blocs de tuf (cf. Regolini-Galassi) : *dromos* à marches ou rampes ; chambres latérales et trois pièces à l'arrière (imitation d'une maison princière) ; dimensions importantes pour abriter plusieurs générations (continuité familiale) et des quantités d'objets déposés ; un autel funéraire au sommet du tumulus. Dépouilles masculines sur des banquettes creusées en forme de lit dans la roche ; dépouilles féminines dans des sarcophages.

VIème siècle : apparition de tombes toutes semblables en damier et à façades, reproduisant une ville avec ses rues rectilignes et se coupant à angle droit, délimitant ainsi des places et des îlots : la cité des morts ressemble à celle des vivants. S'alignent ainsi le long des « rues », des tombes à une seule chambre rectangulaire avec pilier central et banquettes, dont l'entrée est soulignée par un tore à la base et une corniche au sommet, et parfois par la polychromie de moellons en tuf gris et rouge. Ces tombes montrent la « démocratisation » de la cité ou plus exactement l'importance des classes moyennes (artisans et commerçants enrichis) car les tombes pauvres (puits creusé dans le tuf) sont légion.

Fin IVème siècle : il y a encore quelques belles tombes aristocratiques (cf tombe des Reliefs).

LES TROIS NECROPOLES

Banditaccia au N-O de la cité étrusque, entre fossés du Manganello et du Marmo (cf. § suivant).

Monte Abatone au S-E « « , au-delà du fossé de la Mola. Très vaste nécropole avec, au moins, deux tombes remarquables : la tombe CLOCHE (VIIème siècle ; « murs » à fausses colonnes) ; la tombe TORLONIA (plus récente ; vaste chambre à niches sur les côtés et lit funéraire au fond).

Sorbo, au S, et la fameuse tombe REGOLINI-GALASSI. (vers 670) qui abritait 1 incinéré et 2 inhumés, dont une femme accompagnée de multiples bijoux en or et en bronze et d'objets en ivoire et en argent importés d'Orient. Parmi les fabuleuses offrandes contenues dans cette tombe : un luxueux char en bronze avec couchette (1,87 x 0,73 m), réceptacle du corps du défunt pour son transport dans l'au-delà ; un grand trône en bois (recouvert à l'origine de plaques de bronze gravées d'or) ; 2 grands boucliers en bronze ; une fibule en or de 30 cm de longueur, décorée de lions et d'oies, ... Tombe creusée dans le tuf (partie inférieure) et bâtie (partie supérieure) en blocs de tuf sous un grand tumulus à double tambour (un grand à la base, un plus petit au-dessus) et fausse voûte de *tholos* mycénien (rangées concentriques de blocs en saillie sur la rangée immédiatement inférieure) ; accès par un long (9,50 m) *dromos* à ciel ouvert.

LA NECROPOLE DE BANDITACCIA

La seule qui se visite, à 1 km au N de l'actuelle Cerveteri ; les tombes s'ouvrent de part et d'autre d'un axe central sur 2 km de longueur. C'est dans sa partie la plus éloignée de Cerveteri que se situent les plus importantes tombes.

Tombe des RELIEFS (fin IVème siècle) : la plus spectaculaire pour montrer la vie quotidienne ou l'univers d'une grande famille étrusque, celle de la *gens* Matuma (inscription de « Vel Matuma, fils de Laris »). Le *dromos* donne accès à une chambre unique rectangulaire avec 2 piliers centraux carrés, supports d'un toit à large *columen* (poutre centrale) entourée de 13 niches à 2 places. Les stucs peints sur les piliers et les parois reproduisent fidèlement le riche mobilier d'une maison princière : lits, pantoufles, paniers en osier, casseroles, broches, couteaux, louches, cruches, cordes, haches, armes (casques, boucliers, jambières, glaives) qui marquent la vocation guerrière de la famille. Cerbère garde l'entrée de la niche la plus importante.

Tombe des BOUCLIERES et des CHAISES : ample vestibule à la suite du *dromos*, orné de grands boucliers sculptés au-dessus des lits funèbres ; 2 chaises à haut dossier recourbé (trônes ?) et repose-pieds. 3 portes pour 3 chambres à toit à double pente, avec lits funèbres le long des parois.

Tombe des CINQ SIEGES (640-630) : 2 petites chambres sur les côtés du *dromos*. Une chambre latérale où 5 statuettes de terre cuite (hautes de 50 cm) étaient assises sur 5 sièges sculptés dans la roche : 3

femmes et 2 hommes, tous le bras droit tendu et la main ouverte (geste de l'offrant). Mobilier sculpté dans la roche.

Tombe des CHAPITEAUX : un pièce ornée de colonnes octogonales à chapiteaux, support d'un plafond à caissons.

Tombe de l'ALCÔVE (IVème siècle) : une pièce avec piliers cannelés ; au fond, un podium à 3 marches et un lit funèbre.

Tombe des ANIMAUX PEINTS : 4 groupes de chambres et des restes de peinture (un lion orientalisant).

ILLUSTRATIONS

Banditaccia non visitée :

1 et 2 : vues générales.

3 – décor mouluré (tores entourant le listel) au sommet d'un tambour de tumulus.

4 – Tombe des Reliefs

5 – Tombe des Animaux Peints.

6 – Tombe des Chapiteaux.

7 – Tombe des Cinq Sièges.

8 – Tombe des Boucliers et des Chaises.

9 – Tombe Regolini Galassi : dromos (couloir d'entrée).

10 – Couvercle de sarcophage des Epoux : les deux ;

11 - « « « : l'homme.

12 - « « « : la femme.

13 - Autre « « «

14 – Bucchero nero : un aurige.

15 - « « : tête casquée.

16 – Une hydrie de Caere.

17 – Orfèvrerie de la tombe Regolini Galassi.